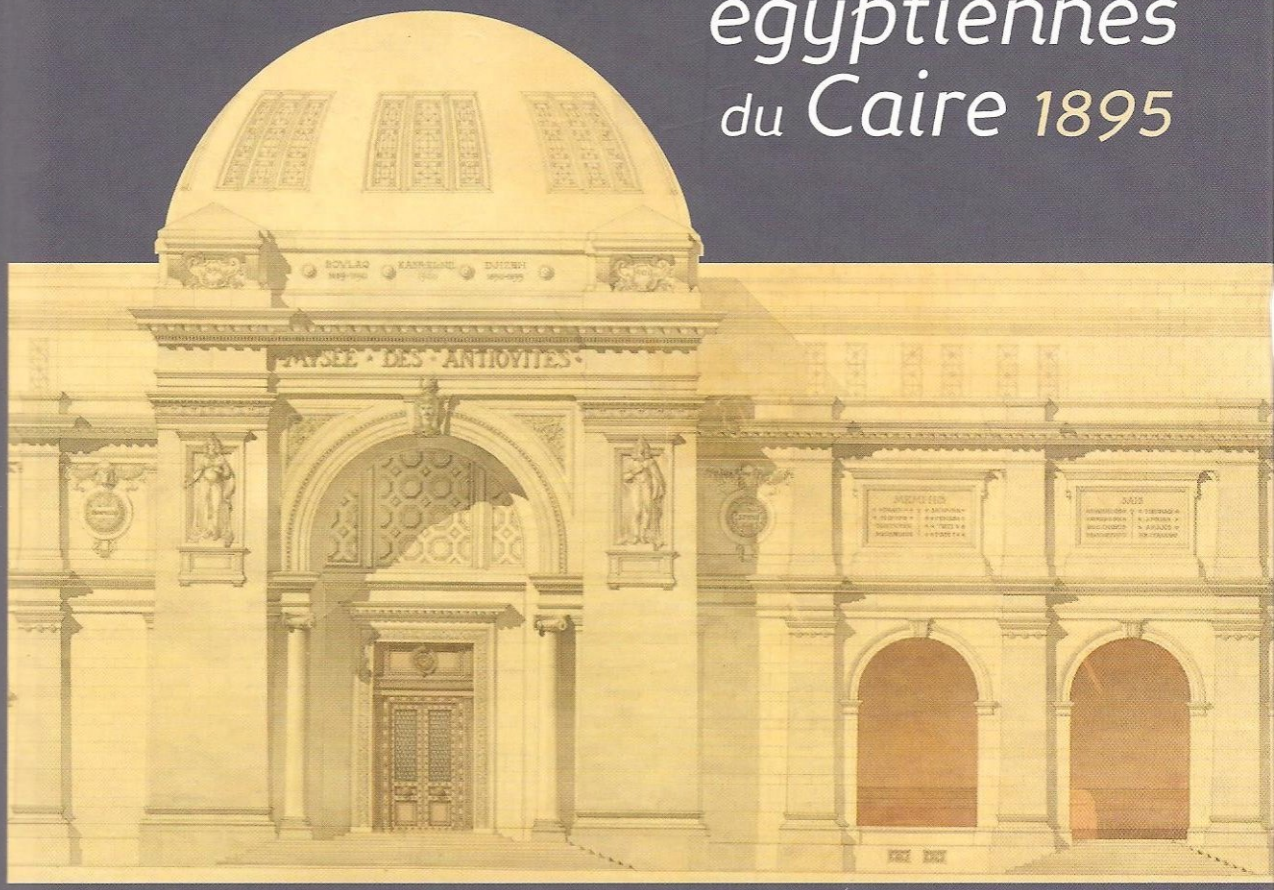
D'une rive, l'autre

Concours pour le musée des Antiquités égyptiennes du Caire 1895

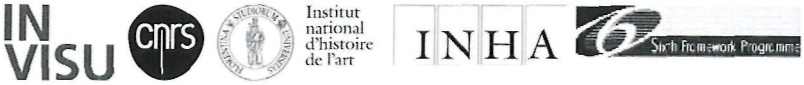


Textes réunis par
Ezio Godoli et Mercedes Volait

Picard
CNRS
DIPSAC

Le concours international de 1894 pour le musée des
Antiquités égyptiennes du Caire,
Textes réunis par Ezio Godoli et Mercedes Volait
Actes du colloque international tenu à l'Institut français d'archéologie orientale, Le Caire, 12 novembre 2007.

Cet ouvrage a été publié avec le soutien de
l'Union européenne dans le cadre du projet Musomed.



Collection «D'une rive, l'autre»

Illustrations de couverture
Trois projets pour le musée des Antiquités égyptiennes du Caire :
Marcel Dourgnon, *Nouveau musée des Antiquités égyptiennes du Caire, façade principale,* Paris, Bibliothèque nationale de France, Estampes et photographie.
Attilio Muggia, vue générale, collection privée (dos de couverture, en haut).
Sebastiano Locati, façade, Pavia, Università, Dipartimento di Ingegneria Edile e del Territorio (dos de couverture, en bas).

Coordination éditoriale et mise en page : Hélène Morlier, avec la collaboration de Maryse Bideault, Céline Frémaux, Juliette Hueber, Antonio Mendes da Silva et Claudine Piaton, USR 3103/CNRS.
Relecture et correction : Emmanuelle Perrin, Arabesques.

© 2010 - CNRS INVISU, USR 3103 du CNRS
L'information visuelle et textuelle en histoire de l'art : nouveaux terrains, corpus, outils
Institut national d'histoire de l'art (INHA)
2, rue Vivienne F – 75002 PARIS
e-mail : usr3103@inha.fr invisu.inha.fr

© 2010 - Éditions A. et J. Picard
82 rue Bonaparte F – 75006 PARIS
e-mail : commercial@editions-picard.com

ISBN : 978-27084-0856-2

Sommaire

Ezio Godoli et Mercedes Volait, Le concours, un observatoire privilégié de la fabrique de l'architecture 7

Un concours pour un nouveau musée

Hélène Morlier, Pouvoir, arts et archéologie : trois puissances en lice au Caire 11
Hélène Morlier, Avant le concours : les musées de Boulaq et de Giza 21
Milva Giacomelli, Le contexte historique du concours 31
Le programme du concours 41
Le concours dans la presse internationale 45
Le rapport Daumet 57

Les principales participations

Marie-Laure Crosnier Leconte, La participation française 63
Milva Giacomelli, La participation italienne et l'affaire Basile 99
[E. Basile] *Musée égyptien. Compte rendu critique des projets exposés* 119
Ezio Godoli, Résultat du concours et exposition des projets dans les commentaires de *L'Imparziale* 131
L'Imparziale 141
M. Beatrice Bettazzi, Le projet d'Attilio Muggia 157
Luisa Erba, Le projet de Sebastiano Locati 169
Clementina Barucci, Les projets des architectes Guglielmo Calderini et Ulpiano Bucci 181
Vittoria Capresi, La participation austro-hongroise et les projets de Rudolf Dick et de Ferdinand Martin 189
Vassilis Colonas et Lila Theodoridou, Quelques éléments sur le projet grec de l'architecte Patroclos Campanakis et sa vocation pour les concours internationaux 203

Après le concours

Marie-Laure Crosnier Leconte, Un chantier chaotique 211
Marie-Laure Crosnier Leconte, Jury de concours et diplomatie, une adéquation délicate 235
Marie-Laure Crosnier Leconte, Questions de style 241

Tableau récapitulatif des projets exposés 247
Index des noms de personnes 253

Quelques éléments sur le projet grec de l'architecte Patroclos Campanakis et sa vocation pour les concours internationaux

Vassilis Colonas et Lila Theodoridou

Projet n° 37
Constantinople
Devise : —

L'architecte Patroclos M. Campanakis (1858-1929) naquit à Korthi dans l'île d'Andros. Après avoir suivi le cursus de deux ans à l'École des arts à Athènes, il paracheva ses études « par de fréquents passages » à Paris, très probablement en qualité d'auditeur libre. Dans les années 1885, il s'installa à Constantinople, à l'instar de son frère aîné, Ioannis, « médecin de renom à Constantinople » et médecin personnel du khédive. Encore jeune, il participa à Athènes à la première exposition artistique du Parnasse (1885) puis à la quatrième exposition artistique « Olympia » (1888) où il fut primé.

À Constantinople, il conçut de nombreux bâtiments publics et privés, entre autres : l'église de Saint-Georges Karoupis, à Antigone (1897), les ambassades d'Espagne et de Belgique (1900) et le bâtiment de la Banque d'Athènes à Galata, à l'emplacement de l'actuel Minerva Han.

Cependant, c'est dans ses participations aux grands concours internationaux que la personnalité de l'architecte et ses œuvres se trouvent en symbiose parfaite. On ne connait pas d'autre architecte de son époque, ottoman ou grec, qui, participant avec autant de constance et d'intérêt aux grands concours d'architecture, se soit ainsi frotté à la concurrence de la communauté architecturale internationale.

En 1890, Campanakis participa au grand concours ouvert à Londres pour l'édification d'une tour monumentale de 365 m de haut. Soixante-huit grands architectes prirent part à la compétition ; seuls vingt projets furent retenus. Les plans de Patroclos furent classés 6e sur 20. Le concours de Londres s'inscrit dans la tentative des Britanniques d'édifier une tour plus haute que la tour Eiffel. Le premier prix est remporté par les plans d'une tour reposant sur six pieds, lesquels seront bientôt redessinés pour n'en avoir plus que quatre et n'en ressembler que mieux à la tour d'Eiffel. P. Campanakis proposa une solution similaire,

16-Colonas-Kampanakis-37.indd 203 12/04/2010 16:32:39

1. Exposition des œuvres de P. Campanakis au Salon de Péra de 1903.

comme le montre une exposition de ses œuvres au Salon de Péra en 1903 (fig. 1). Des photos de cette exposition ont été localisées dans les archives photographiques du sultan Abdul-Hamid II[1].

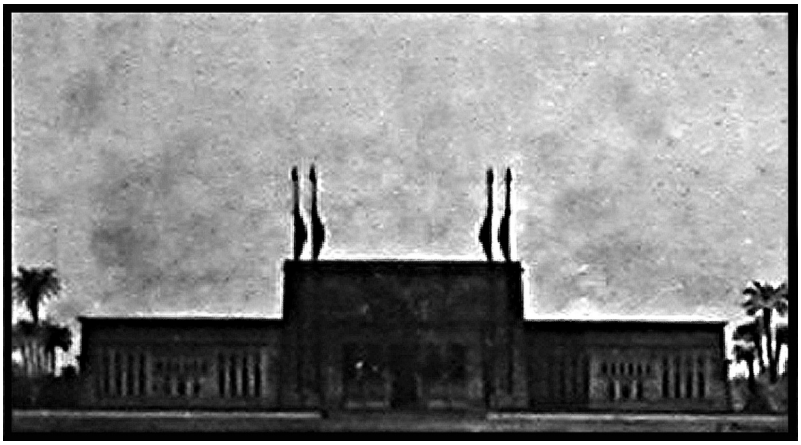
Le musée égyptien du Caire

En 1895, Campanakis soumit également un projet au concours international publié pour la construction du nouveau musée des Antiquités égyptiennes du Caire. Les plans de Campanakis ne furent pas sélectionnés.

Campanakis exposa les dessins de façade de sa proposition au Salon de Péra de 1903, c'est là leur unique publication jusqu'à ce jour, en attendant évidemment que les archives du musée des Antiquités égyptiennes ne s'ouvrent. Un commentaire techno-critique d'Esad sur l'exposition livre quelques informations :

> « Les façades du bâtiment présentent tous les éléments de l'architecture égyptienne précoce. Un style architectural qui illustre l'insoluble ligne de connexion entre l'architecture et la civilisation de son époque [fig. 2]. Les pyramides, avec leur base carrée qui s'amincit vers le sommet, bâties pour garder les corps des pharaons, sont présentes dans le plan de M. Campanakis. L'apparence solide et compacte du bâtiment, la manière dont les murs se retirent, les petites fenêtres droites et les portes sans arche contiennent les principes majeurs de cette période architecturale. Ces lignes horizontales donnent l'impression d'une grande solidité. Les chapiteaux des colon-

16-Colonas-Kampanakis-37.indd 204 12/04/2010 16:32:40



2. Détail du projet de P. Campanakis pour le Musée égyptien du Caire, exposé au Salon de Péra de 1903.

nes sont, dans leur plus grande partie, décorés de fleurs de lotus ou de têtes humaines. Ces images sont remarquables pour qui admire la manière dont elles reflètent les éléments de base de l'architecture égyptienne. Le penchant de Campanakis pour les beaux-arts et son aptitude au dessin sont des compétences essentielles pour un architecte. Nombre d'autres œuvres d'art du même créateur décorent la salle [fig. 3] »[2].

Les autres concours internationaux

En 1892, dans le cadre de l'Exposition universelle de Chicago, un autre concours international est ouvert pour la construction du « Colombion », tour monumentale commémorant les 400 ans de la découverte de l'Amérique. Campanakis prit part à ce concours « très ardu » et il eut le bonheur de voir son projet primé par le comité. Il s'agit très probablement du projet majestueux intitulé « Colombion », qu'il a inclus peu après dans son livre *La Communication des deux mondes avant le Déluge par l'Atlantis* (1892) où il explique sa composition en ces termes :

« Il est représenté par une tour de 100 à 150 mètres, qui, considérée dans son ensemble, apparaît comme un musée ethnologique et archéologique, et appréhendé, dans ses parties, montre la généalogie et la relation des divers rythmes des nations civilisées de l'Antiquité à nos jours ».

Conçu dans la fièvre des fameuses expositions universelles (après l'exposition universelle à Paris en 1889 et avant l'Exposition universelle colombienne de Chicago en 1893) qui constituaient de véritables arènes pour des expérimentations architecturales, le « Colombion » traduit le caractère cosmopolite et l'enthousiasme du jeune architecte. La superposition pyramidale de divers styles architecturaux et leur

16-Colonas-Kampanakis-37.indd 205 12/04/2010 16:32:40

3. Vue de la salle d'expositions des œuvres de P. Campanakis au Salon de Péra de 1903.

recouvrement par le dernier grand chef d'œuvre architectural en date, la tour Eiffel, est caractéristique (fig. 4).

Sa participation, en 1894, au concours ouvert pour la construction, dans les jardins des Beaux-Arts à Paris, d'un monument consacré au compositeur français Charles Gounod (1818-1893), témoigne de sa constance à figurer dans les concours internationaux. Campanakis envoya la photographie d'un projet qu'il avait conçu pour le monument commémoratif. La photographie légendée « Projet de monument à Charles Gounod » est conservée à la Bibliothèque nationale de France. Il s'agit d'un rendu minutieusement travaillé, qui représente Gounod à demi allongé sur un socle en gradins, tenant une plume dans une main et une partition dans l'autre.

4. Projet de P. Campanakis pour le « Colombion », monument commémorant les 400 ans de la découverte de l'Amérique, dans le cadre de l'Exposition universelle de Chicago de 1892 (journal *Neologos* de Constantinople, 1892).

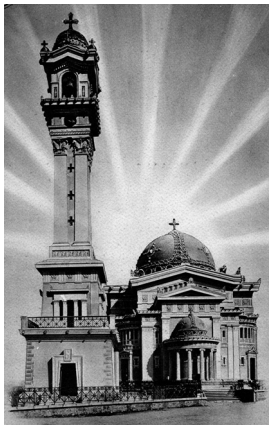
En 1895, Campanakis participa à un autre concours international pour la construction de la colossale université de Californie (Berkeley). Son projet, uniquement parce qu'estimé « plus coûteux », arriva immédiatement après le premier prix[3].

Ses réalisations et la suite de sa carrière

Un peu plus tard, en 1903-1904, il déposa des plans pour un concours consacré à une petite mosquée à Galata. Les projets architecturaux de Patroclos Campanakis furent d'ailleurs exposés au Salon de Péra en 1903[4]. Son grand talent de dessinateur s'épanouit à nouveau quand il conçut la médaille commémorative et l'imprimé du programme des fêtes du centenaire de l'église de la Présentation de la Vierge à Péra en 1905.

16-Colonas-Kampanakis-37.indd 206 12/04/2010 16:32:40

La conception architecturale des églises semble avoir également constitué un défi pour l'architecte, en particulier quand M. Tsanaklis le chargea de redessiner l'église des Saints-Constantin-et-Hélène (1906-1914) au Caire. L'architecte en profita pour déployer une approche théorique complète du style « gréco-byzantin ». L'idée centrale de la composition architecturale de l'église est décrite par l'architecte lui-même, dans la revue *Neon pneuma* (*Esprit nouveau*), sous le titre « L'église orthodoxe grecque des Saints-Constantin-et-Hélène au Caire » (1909). On apprend à la lumière de cet article que les plans avaient d'abord été confiés par la communauté grecque, après concours, à l'architecte d'origine grecque de son altesse le khédive, Dimitri Fabricius Pacha, mais que le travail avait été interrompu par son décès. Pendant la période d'interruption des travaux, le mécène étudia bien le travail et comprit que les plans ne correspondaient pas à ce qu'il souhaitait « et pensant avoir trouvé en moi l'artiste capable de réaliser son idéal, il me confie l'étude et le traçage de plans complètement nouveaux, sur la base toutefois des fondations existantes. Ces nouveaux plans, de style gréco-byzantin, dont l'image ci-dessous figure la vue générale, sont approuvés par le mécène et soumis officiellement aux autorités compétentes qui donnent leur complète approbation ».



5. L'église grecque-orthodoxe des Saints-Constantin-et-Hélène au Caire, projet de P. Campanakis.

La revue mensuelle illustrée *Atlantis* (1925) caractérise, non sans une bonne dose d'exagération, l'église des Saints-Constantin-et-Hélène comme « la plus belle [*sic*] des églises orthodoxes à travers le monde ».

> « Cette église combine, dans son architecture, majesté byzantine et art et bon goût anciens. Elle est principalement constituée de deux parties : la partie principale avec des entablements, des frises et des architraves comme au Parthénon, et la chapelle au-dessus de laquelle est édifié le haut clocher, véritable chef-d'œuvre architectural. Le dôme de l'église principale est décoré d'un bas-relief de style grec ancien et les acrotères, aux confins des architraves, donnent au dôme vu de derrière la forme du temple de la Victoire aptère. Le dôme du sanctuaire est tout à fait identique à celui de l'église principale et il est basé sur d'élégantes colonnes d'ordre ionique qui soutiennent une frise semi-circulaire. C'est la plus belle des églises orthodoxes à travers le monde [*sic*] ».

Les recherches de Campanakis – telles qu'elles apparaissent à travers ses textes et réalisations – sont représentatives d'une conception et d'une interprétation romantiques des besoins de la société. Son archaïsme et son byzantinisme de même que ses recherches sur l'origine des archétypes, mais aussi leur traduction tectonique, se transforment en une fuite dans le passé du fait de l'absence de présent convaincant ou de l'impuissance à sa gestion et conduit inévitablement à des

16-Colonas-Kampanakis-37.indd 207 12/04/2010 16:32:40

idées en suspens, incapables de déterminer leur langage et les moyens d'enregistrement dans une réalité visible et créative.

Compte tenu de la personnalité de Campanakis, l'appel du comité central pour la célébration du centenaire de la Régénération nationale doit être considéré comme un véritable défi lancé à sa créativité. Le comité, constitué en 1918, dans le but, à travers publications et construction de monuments, « d'une part, d'exprimer la gratitude de la Nation à l'égard de ses libérateurs et d'autre part de montrer l'œuvre réalisée par les générations postérieures », appelle les citoyens à soumettre des propositions. Les archives du comité, sauvegardées et conservées dans les archives générales de l'État, montrent que P. Campanakis soumet, parmi les premiers, ses propositions de badges commémoratifs en 1919 et en 1920. Un peu plus tard, en 1928, bien qu'ayant un âge avancé, il participa, sans se laisser intimider, au grand concours international pour la construction du palais de la Société des Nations à Genève. Le croquis de l'idée générale de l'ensemble du futur palais des Nations, c'est-à-dire la participation de Campanakis à ce concours international, a été localisé dans une étude récente sur le concours : il y est mentionné que l'étude de Campanakis a été rejetée parce qu'arrivée hors délai. Il s'agit de deux petits croquis complétés, selon sa méthode préférée, d'éclaircissements lexicaux et de proverbes en français et en grec. Le premier plan – daté d'Athènes, mars 1927 – décrit le plan d'ensemble du complexe constitué de deux bâtiments indépendants. Le second – daté d'Athènes, avril 1927 – inclut une coupe longitudinale et une vue vers le lac et montre l'échelonnement graduel des volumes et les caractères symboliques des diverses options architecturales.

Il est impressionnant de constater qu'il termine sa carrière là où il l'a commencée : en participant en 1929 à un concours international de plus. Il s'agit du concours que proclame la Pan American Union pour la construction d'un phare dédié à Christophe Colomb (Colombus Memorial Light-House) à Saint-Domingue[5]. Patroclos Campanakis poste lui-même « la dernière créature issue de son génie » et, par une coïncidence fatidique, il décède une demi-heure après « tranquille, au milieu de ses chers idéaux par lesquels il s'est distingué et pour lesquels – et rien que pour lesquels – il a vécu » écrit I.N.K. dans sa nécrologie[6].

L'architecte, de sa première étude « sur Atlantis » (1891) à la dernière pour le « phare de Colomb » (1929) – soit 38 ans – reste symboliste. La recherche et l'exécution de l'« Idée » l'occupent continuellement et la conception de monuments symboliques l'attire infiniment. Du « Colombion », plan du monument consacré à Christophe Colomb, au « projet artistique architectural » pour le monument au Soldat inconnu, qu'il annonce dans sa dernière œuvre, se distingue le symboliste au

16-Colonas-Kampanakis-37.indd 208 12/04/2010 16:32:40

grand geste et aux idées œcuméniques, le mystique adorateur des grecs, le chercheur du « bien (par la religion) + du vrai (par la science) + du bien-fait / beau (par l'art) ».

Cet architecte grec énigmatique mériterait bien sûr une place dans l'historiographie architecturale grecque moderne. S'il avance de concert avec d'autres esthètes grecs, il reste attaché à l'action cosmopolite. Un cosmopolitisme qui n'a rien à voir avec les valeurs supra-naturelles, mais bien plutôt avec la construction de relations solides, fonctionnant dans les deux sens, entre les membres de la communauté scientifique internationale. Campanakis a mesuré ses forces dans les arènes internationales comme aucun autre architecte grec de son époque, il a recherché la reconnaissance des fondations intellectuelles étrangères. En peu de mots, il a délimité un champ d'action plus large que les étroites limites nationales.

1. Université d'Istanbul, département de documentation et de culture, section des œuvres rares, albums de Yıldız.

2. Garo Kurkman, *Armenian Painters in Ottoman Empire, 1600-1923,* Istanbul, Matusalem Uzmanlık ve Yayıncılık, 2004, p. 68-72.

3. I.N.K., « Une personnalité de l'île d'Andros disparue (nécrologie) : Patroclos Campanakis », *Andriotis*, 13 avril 1929, p. 129.

4. Les plans de Campanakis ont été exposés au Salon de Péra de 1903 avec les projets de Giulio Mongeri, Alessandro Valeri et P. Bello. Voir "L'esposizione degli artisti di Constantinopoli", *La Rassegna Italiana. Organo degli interessi italiani in Oriente,* VIII, 1903, p. 195, in : *Istanbul 1900*, Diana Barillari, Ezio Godoli, Firenze, Octavo, 1996, p. 21, note 31. Pour les Salons de Péra, voir Adolphe Thalasso, « Les Premiers Salons de Constantinople », *L'Art et les Artistes,* 2/16, juillet 1906.

5. Albert Kesley, *Program and rules of the competition for the selection of an architect for the monumental lighthouse which the nations of the world will erect in the Dominican Republic to the memory of Christopher Columbus (first stage),* New York, The Stillson Press Inc., 1928.

6. I.N.K., *op. cit.* n. 3.

Crédits photographiques

Université d'Istanbul, département de documentation et de culture, section des œuvres rares, albums de Yıldız : 1, 2, 3.

Collection de V. Colonas : 5.

16-Colonas-Kampanakis-37.indd 209 12/04/2010 16:32:40

16-Colonas-Kampanakis-37.indd 210 12/04/2010 16:32:40